57

3 octobre 1919

Combien de fois, quand j'étais à Saillon, dans votre pavillon, sous votre regard, on entendait la buscarque, combien de fois ai-je regretté, à l'heure de la sieste, le canapé de la salle à manger, où je m'étendais après le café-cognac du dîner. Jalousant l'horloge qui battait comme le cœur plaisible de la maison qui battait sur le bon, j'envoyais ce calme, au milieu des commandements militaires, des roulements de fourgons, de l'agitation perpétuelle d'une ville où l'on prépare les batailles du lendemain, où l'on alimente la grande machine à tuer.

Il me manque dans les jours d'aventure, ce canapé, souvenir par Bebelfurth et relégué aux angoisses. Je pourrais en acheter un autre, mais j'avais reconnu dans celui-là la forme de mon corps, et celle à la mesure de mes jambes repliées, mes tête y trouvait sa place de repos... La disposition faite au bon dans la soubrière; quelque chose de confortable et de familier manque à la salle-à-manger.

Dans l'armée à ni-y-pas, au retour des pièces d'armes, quand je commandais les batailles des chasseurs ardennais! Vous connaissez peut-être une lithographie célèbre qui montre le général Bonaparte endormi couché sur une chaise longue, à la Malmaison; le tricorne d'abondance laissé pendant le linge de la patrière, le sabre a été déposé contre un pliée siège en X, la belle tête du futur empereur accuse la fatigue, les yeux sont portés à la fenêtre. J'avais alors, quand je m'étendais en bonne sur le canapé à dossier cette lithos intitulée: Le repos du guerrier, qui de mon ni-y-pas offrait, de temps en temps, l'innocent plaisir des rêves délicieux, cela dans secrète, de se comparer à ce jeune général ou à le roi d'Angleterre?

5 octobre ~~2 novembre~~ ~~octobre~~ 1915

58

On vient d'en apprendre de vertes sur (le prétentieux) Kokor. Decourtier : on a découvert, dans des papiers abandonnés par le hauptman, des lettres où Kokor l'appelle : "mon cher ami", l'auteur de "Mon affectueux dévouement" et lui écrit qu'en fouillant le cœur du docteur Bernard, on trouvera une galerie où celui-ci a caché son vin. (On s'est rappelé que les Boches, sachant que le docteur possédait un des plus beaux caves de Mons, avaient fait faire des fouilles chez Bernard par des ouvriers spécialistes ; mais à maintes reprises il a dit et redit qu'il n'avait rien trouvé : le docteur avait fait creuser des mineurs bavarois qui avaient foré un puits de trois mètres, fait du vide dans le jardin du docteur et, du fond, creusé une galerie horizontale sous le jardin du voisin ; les Boches eurent beau tourner et retourner le lieu, ils ne trouvèrent que... de la terre. Et toute la valeur de leurs recherches a été d'aider Zigola à l'époque, à passer que vous-tu. Sans doute le gaffiaud personnel a vidé en bouteilles les vins des officiers boches.) Vous pensez l'accueil qu'on a fait à Kokor quand il a rejoint, le lendemain, à l'Hôtel-Ville ! Ils croyent bien que cela l'a dégonflé en tout instant : il a répondu que "mon affectueux dévouement" entrait dans "sa politique d'éclaireur", et qu'il avait, pour le surplus, voulu rendre à "son" hauptman, sachant bien que le cachet du Dr Bernard était introuvable : l'événement lui avait donné raison, puisqu'on ne l'avait pas trouvé. (Certains habitués de l'Hôtel-Ville se sont contentés avec une grimace de cette explication à la grecque de chevaux de bois ; moi, je lui ai tourné le dos : mon opinion est faite sur son compte ; je lui donne encore la main, en sens l'année Bizette, quand les poules iront à crochettes.

10 octobre 1909

Cette place du Parc est un endroit ~~idéal~~ choisi pour causer. Les promeneurs y sont rares et on y y arrête jamais. Pas de boutiques, pas de cafés. Des arbres, du gazon, des bancs, la statue de Roland de Lattre, la facade d'un église désaffectée, de temps en temps, un camion de livraison qui fait un grand ~~de grandes de~~ bruit de ferraille sur les cailloux calotteux.

Nous nous trouvons toujours à partir du commencement ~~Juillet~~ ~~cette 3 et 4 heures~~ : le colonel Moulard, qui commande longtemps la garde-civique, le lieutenant Steiveraud ~~de l'artillerie~~ l'artillerie de la garde civique, mon fidèle sergent Lazonfosse et moi.

Je n'ai pas besoin de vous dire de quoi nous parlons pour échapper aux tristesses de l'heure présente ici entre soldats-bourgeois de l'arrière-garde, ~~on ne peut~~ ~~nous parlons~~ on ne peut parler que des faits militaires de ~~cette~~ l'époque.

~~Ch. Hubert~~, de

59 bis

M. Hublard, dans son beau livre ~~des~~ Souvenirs sur Mars, parle des anciens soldats de Napoléon retirés à Mars après la chute final de l'Empereur.

Manque une page en blanc

59 3/4

Assis sur un banc du Parc, nous sommes pareils ~~seulement~~ proportions gardées bien entendu, ~~pareils~~ aux vieux soldats de Napoléon : nous avons commencé pour ~~cette~~ période ~~de~~ votre vie passée sous les drapeaux, ~~en mon~~ un souvenir vivace et profond.

[— Vous rappelez-vous, lieutenant, notre parade d'armes du matériel de la Pentecote 1909 ? Défilé en masse serrez la colonne ~~à plein effectif~~ ; grand tenue, baïonnette au canon, cantonnières en sautoir ; manœuvre d'ensemble au camp de Cartier. Devant le front de bandière, le général Van de Kasenbrood ~~Vanchelly~~ inspecteur général des ~~sociétés~~ gardes civiques de Bayonne, tombe de cheval pour la troisième fois.

— Il m'en souvient, mon major. Et vous rappelez-vous le retour en ville : à la hauteur de la rue de Vimy, débuta un orage épouvantable et a fait la déroute !...

Officiers, musiciens, soldats, cantinières, tambours ~~obligés de finir~~ se réfugiant chez le particulier, ~~tellement~~ tant le grêle ; les éclairs et la pluie faisaient rage !

Je vous vois encore, mon ~~ex~~ major, tapant vos bottes sur le dallage du bar de la rue, ~~trempé~~ des pieds à la tête ; vous, formidable, hirsute, mais toujours martial, dans le café au ~~toujours~~ corps spécial d'un officier de garde à Waterloo, ~~à la place de commandant~~ après ~~le~~ dernier garde.

[— Et le jour, m'écrié-je à mon tour, le jour, mon ~~major~~ colonel, où le général vous a décoré devant la place de toute la garde montoise ! Je vois encore votre dame sur l'escalier de la maison des Sagiaux, tellement émue qu'elle vous envoyait des baisers avec son ombrelle, pendant que le général vous ~~félicitait~~ criait chevalier.

Le général fit un geste de la main ~~[illegible]~~ ~~pour~~ promener transversalement, pour chasser ce qui ~~[illegible]~~ ce rappel avait de très honorable pour lui et dit ~~[illegible]~~ voici que :

— Un des souvenirs les plus émouvants de ma carrière militaire, ~~[illegible]~~, ce fut le jour où l'autorité communale

594

Me fit brusquement savoir que des ~~troupes~~ masses à Boveaux en grève se disposaient à envahir la ville par la porte de Rance. Aussitôt ~~aussitôt~~ alertés, mes hommes et moi, par l'adjoint de Bertaumont, nous ~~rendîmes le mur~~ grand à la Chaîne ~~leur~~ nous portâmes au point menacé, ~~par l'avenue de Bertaumont~~. On ne peut pas se figurer, quand on n'est pas de la partie, ce qu'il a pu faire à un pareil moment, dans l'aisance d'un Colonel. Malgré son devoir, il sait qu'il doit agir avec vigueur, fermeté aux émeutiers et il sait qu'il doit mettre son sabre et son intelligence au service de nos institutions nationale, provinciales et communales; il sait qu'il doit empêcher tout attentat aux personnes et aux propriétés; il sait ~~qu'à quelque moment~~ qu'il peut être amené à faire des trois sommations, à commander à ses hommes d'abaisser leurs fusils ~~Mettez vous à ma place à ce moment et si vous voulez bien figurer les dangers vous en tout état de cause à ce moment~~ et ~~impassibilité~~ lui. Les émeutiers hommes ~~et femmes~~ crient: "Vous n'oserez pas tirer sur nous: nous sommes vos frères." ~~et~~ les femmes ~~vieilles~~ ~~injurieuses~~ commencent des injures: "Tas de lâches... ~~tirez~~ tirez sur des femmes et des enfants..." ~~C'est à cette seconde que~~ et le Colonel ~~dit à ses~~ de ses deux, à ce moment, ~~dit~~: "Si j'ouvre la bouche pour ~~le~~ crier tomber les mots "feu!", l'Artoire me ~~pleurer~~ chassera peut-être pour me flétrir ~~pour~~ les assassins! ~~Si~~ Si je ~~ne~~ laisse faire, ~~je serai~~ non seulement je ~~serai~~ serai destitué demain matin, mais ~~par~~ serai ~~honni~~ hué et morbourné par les Concitoyens jusqu'à mon dernier jour! ~~Ah! je vous le jure bien, messieurs: si~~ Ah! je vous le jure bien, messieurs: si l'on mettait à ce moment une grenade ~~enfin~~ ~~prête~~ à la tête du Colonel, ~~il ne serait pas surpris~~ les yeux du Colonel, il en serait un canette d'huile!"

Et il ~~prit un~~ prit le temps pour allumer son cigare et conclut:

- Heureusement, il ne se passa rien: le Boveaux retourna chez eux.

26 novembre 1919

Valentine a été revoir Martine à la Maternité. Martine ne s'y plaît ~~pas~~ pas : ~~Elle dit que~~ son cœur tire toujours après notre maison ! ~~depuis qu'elle l'a quittée~~ ; ~~quand elle~~ gamine, quand elle venait chez nous voir sa tante, elle était en admiration devant ~~la cour~~, ~~le vestibule avec~~ les deux bonshommes ~~statues~~ de plâtre du vestibule, la cour, le jardin et surtout le salon où, ~~quand~~ si elle avait été sage, sa tante lui montrait la vitrine aux porcelaines : des éléphants, des singes, des anges qui ~~jouaient~~ de la flûte, du cor de chasse et de la grosse caisse, une petite fille qui attrape une mouche, un magot chinois qui fait ~~faisait~~ aller sa tête comme s'il disait oui ; Elle retournait ~~rentrait~~ aux ~~Enfants~~ Orphelins, où elle était élevée, la tête pleine de ces merveilles, souhaitant de tout son cœur de ~~remplacer~~ ~~venir~~ entrer un jour dans la belle maison pour y aider sa tante devenue vieille. Née d'une famille qui, depuis plusieurs générations, fournissait des domestiques à la bourgeoisie montoise, elle avait l'âme de celles qui savaient servir, s'attachaient à des maîtres (et se donnaient tout entières à eux) ~~qui protègent~~. Qu'on compare donc une ~~fille~~ comme celle-là avec les ~~aspirantes~~ servantes d'aujourd'hui, qui ne pensent qu'à elles et sont en réalité les maîtresses de leur maîtresse ~~qui les emploie~~ ! Qu'on la compare à cette traînée que nous avons été obligés de mettre à la porte la semaine dernière parce qu'elle lavait ses bas de soie dans la soupière !

Nous reprendrons Martine : l'enfant sera mis en pension chez des paysans de Jurbise où sa mère irait le voir tous les mois : ~~telle était~~ la suggestion de Valentine, voilà ce que Valentine enhardie m'a ~~proposé~~ ultimement ce matin. Je dis oui,

toujours non, mais sans doute Valentine sentait que je faiblissais, car elle ne faisait entrer mes idées à petites coupes : plus de vin versé à la cave, plus d'obligation de rester à la maison ~~quand on a un lit dans~~, parce qu'on n'osait y laisser la servante seule ; des habits brossés, des bottines "astiquées", les commissions bien faites au téléphone, ~~etc, etc.~~ ~~etc~~ une table bien dressée et bien servie : plus de ~~semelles~~ ~~de~~ des carrés de pneu en guise de beefsteaks, plus de moulons dans le salade, plus de goût de chaussettes dans la potage ~~a~~ mais des petites bien dorées, des poulets ~~bien arrosés~~ rissolants, des soles au fromage que Martine ~~rissolait~~ ~~aussi~~ pour le moins aussi bien que le flan au caramel à la côte de veau grand mère ...

Valentine avait ~~vissé~~ la côte de veau pour ainsi pour la fin : elle vit que mon cœur ~~resmoait~~ gémissait, que je faiblissais en pensée ~~l'idée de~~ la casserole fumante, apportée à table sur un bloc de bois. P.S. ~~et~~ mais ~~pas~~ ~~Dans~~ à ~~ce~~ ce moment, l'~~idée~~ image de Bébelfenth passa ~~devant mes~~ / ~~(parfois, je souffrais trop~~ ~~aussi~~ ~~c'est~~ ~~l'idée que, j'étais pari~~ devant mes yeux et aussi celle du ~~passé de~~ Canard de la folle à manger qui ~~me~~

61

Cela me mit soudain le cœur en rage ; je ~~le~~ sentais ~~monter comme~~ ~~et~~ gonfler et monter comme si on lui avait versé ~~mes~~ à la levure de boulangerie. Je ~~regardai~~ ~~Regardai~~ ma femme dans le blanc des yeux et je lui dis, les poings serrés :

— C'est moi le maître ici ! Je ne veux rien chez moi qui me rappelle les Boches ! ~~je le dis~~ ~~approuve~~ ! J'ai un estomac, Valentine, moi ; j'ai aussi une conscience !

Valentine sait bien que, quand je suis comme ça, il ne faut pas insister. Elle s'est contentée de lever les épaules et elle a quitté la pièce en disant : — C'est bien, commandant ; chacun est libre de ~~et de la~~ ~~et elle dit~~ ~~dit que c'est bien~~ ~~de refuser de le~~ de la donner belle ; ~~que~~ conduire contre son vouloir et ~~contre ses facultés~~. ~~et je~~ ~~ne dis rien que à lui~~ moi, je ne suis pas contrariante ; faites comme vous l'entendez avec tous vos moyens !

62

J'ai pris mon chapeau et je me suis rendu, en mentionnant la cause, au Comité qui vient de se constituer pour faire ~~faire~~ que ~~faire~~ à la place de Besançon s'appelle dorénavant ~~à nom~~ de "place Charles Simonet", le souvenir de ce patriote martyr qui a ~~donné~~ donné sa vie pour la ~~Patrie~~ Belgique; il ~~changera les portes et [illegible]~~ ~~Rue [illegible]~~ sera aussi un bal masqué où l'on dansera au profit de la veuve de ce martyr (mémorial à Liège)

Je me sentais content de moi

Le soir, nous avons fait notre rami comme à l'habitude; pas un mot n'a été dit au sujet de Martine

[Sans rancune : un coeur comme une preuve !

62 bis

10 octobre 1919.

Quand je pense que l'huissier Rodolphe Baudel, qui habite dans une ruelle près du Parc, une maison dont les murs en carton ne tiennent debout que par l'habitude et qui, avant la guerre, pour éviter de faire du feu chez lui, passait ses après midi à la bibliothèque du Palais de justice, a osé déclarer que les allemands lui avaient pris pour 85.000 francs de vieux vêtements et qu'il est parvenu à se faire allouer 52.000 fr pour sa cave à pétrolettes; quand je pense que le tripier fils d'un tripier du ~~quartier~~ faubourg St Denis, qui a passé le fort de août 1918, ~~a obtenu vingt fois~~ et a été blessé, au petit pied, par l'éclatement d'une grenade en nettoyant la cave de l'ex-empereur Guillaume, ~~a obtenu~~ 18 ans pour la cave. Vaille 65 p. c. d'invalidité, tibien qu'il jouera jusqu'à sa mort de 40.000 francs de rente et ~~demande~~ de 75 % de réduction sur les chemins de fer et les malles-Orbitude-Douvres; quand je ~~vois que nous~~ que à l'époque où nous sommes ~~il n'y a~~ il n'y a plus que l'argent qui compte et que peu importe la source: volerie ou trahison, pourvu qu'on fasse des gribouis; quand je ~~fais~~ vois autour de moi un tas de bons patriotes qui, ~~ont vécu~~ pendant la guerre, ont fait un crack à leur centaine et ont vécu de riz au ~~gras salaire de~~ pétrole, de beurre au savon, de fèves à la sauce d'iode, de pois ~~cuits trouvés des~~ ~~cadavres~~ à bêtes de four, des sauces-tous de chien crevé, de cocoline à crottes de souris, ~~et de~~ et qui, ayant ~~maqué~~ ~~tout~~ ~~leur~~ ~~St~~ Crépin pétrole pour de gagner de l'argent avec les boches, sont maintenant des dictateurs ~~et~~ et partis plutôt tonnerre que pleurnet;

62 ter

Quand je pense que les Canadiens qui nous ont ramené la liberté au bout de leurs baïonnettes, les Canadiens que nous avons reçu ivres de joie en criant jusqu'au Ciel: "Bienvenue!" ~~Avait~~ devenus ~~pas nous~~ ~~des pléiades~~ indésirables, que, dans beaucoup de maisons ils ne se considèrent pas moins que les "anchètourmes" et que, pour un Montréalais qui, par ci par là, a pour épouse par un officier ou par un soldat canadien il y en a tant d'autres qui, après leur départ pour le Canada, resteront à stock avec un poupon à élever au whisky;

62 pages

Quand je pense qu'au lendemain de l'armistice, le gouvernement ayant fait un appel patriotique aux belges que la guerre l'avait pas encore tout à fait ruinés, la petite épargne a couvert l'Emprunt intérieur et à la Défense nationale, les deux banques n'avaient point voulu et pour cause : un peu plus tard, les titres étaient troublés et d'un quarté !, quand je pense que tous les marchés qui se sont trouvés dans les comités de ravitaillement (ce qui était une excellente position) : ravitaillement, comme charité, commence par soi-même) ont été vivement l'objet d'écrits à tour de bras, tandis que moi qui ai formé tant d'élèves à l'épée et à la baïonnette, moi qui ai habité pendant quatre ans un entrepôt où on m'a pourvu avec tant mépris comme avec une pelle, ~~les odeurs les plus~~ ~~des vidanges gaillonnaises~~, je n'ai même pas été proposé d'une lettre de remerciements de l'autorité militaire ; quand je pense que, pas plus tard que hier, j'ai été arrosé de bergamotte par l'Hispano-Suiza d'un ancien colporteur de Cuesmes, enrichi pendant l'occupation par le commerce des cachets, lequel trafic a vendu de pays le Champagne au Rubens, pendant que moi je regrade à repeindre un pinte, ~~parce que les gros ... plus dans tous les jours~~ ; quand je vois tout ça, quand je pense à tout ça, je me demande s'il y a encore un bon Dieu et je me dis que s'il y en a encore un, il ~~exagère la façon de~~ rudement le f... de nous ! ~~[Ce n'est plus le plaisir à vous dans le monde des pigeons et des fricoteurs ! La guerre est aussi mauvaise après qu'elle a passé que pendant elle. Faisez un métier de truands ou soldats !~~

[Nous, mon cher Monsieur d'autrefois, où j'ai vécu dans l'insouciance, le bénéfice de la bonne humeur, nous vie ~~longuement~~ longuement que des amis, ~~et où~~ et où j'ai aujourd'hui, le souvenir de ce spéculateur essaye d'avoir le pleur de l'autre moitié, ~~nous~~ ... si ~~est~~ tu devenu, ~~ou ou pendant~~ nous ?

63

1er décembre 1915

Je viens d'être décoré de la médaille ~~de l'Yser~~ de la Forêt d'Houthulst. Vous me direz que je n'ai jamais été à ~~l'Yser~~ la forêt d'Houthulst. C'est vrai. Mais j'y ai envoyé des gaillards qui, instruits militairement par moi, y sont ~~combattus~~ allés sur le boches. Or, faire a mérité cette fois cette distinction : le gouvernement l'a compris et, en m'honorant, il a honoré ~~tous~~ les soldats de la 2e D'Florence : c'est pourquoi j'ai accepté avec joie et fierté. ~~La rubans qui~~

Nous avons bien dîné quelques ~~pour~~ pintes à la Belle-Vue et vidé quelques bouteilles de champagne (porte le matin par Gaullon afin de fleurir la tombe de Valentine ~~et~~ il ~~allait~~ voir sa ~~tombe~~ ~~à Bruxelles~~ de la Cantelaie ~~ce~~ ~~date~~ c'était demain l'anniversaire de sa mort). Ce soir donc, ~~bien~~, je me suis ~~senti~~ trouvé fort désorienté ; j'étais trop en fourfiette pour aller me coucher de bonne heure ou pour rentrer chez moi à Lille. J'ai ~~tourné~~ fait quelques cafés avec l'espoir de trouver un camarade pour ~~faire~~ un partie de zanzi ; mais, ~~car~~ les camarades s'étaient couchés avec les poules : à 9 heures, je n'en avais pas découvert un seul. En désespoir de cause je suis revenu à la Belle-Vue ; le café était désert ; le patronne sommeillait derrière son comptoir. J'ai lu les journaux pendant un temps et j'allais m'en aller quand le pétitionnaire Kotkot (— le seul et unique qui voyage en sa guerre —) est entré : en un instant, il m'avait vu : la main et me félicitant pour ma décoration. Je lui ai fait un accueil tellement glacial qu'il est allé s'asseoir à une table de la rangée d'en face. Et nous sommes restés là deux bonnes minutes, nous faisant vis à vis, intrigués par ~~toute~~ la longueur du café et tapotant la moitié de nos ~~la~~ tables avec nos doigts. Alors on a avantagé,

Alors je le regardais de temps en temps à la dérobée : c'était vraiment le type de ces imbéciles qui ont tout pour percer : ils ont par deux pets de lapin ...

Pourtant, ~~Pour~~, brusquement, à l'idée de rentrer seul chez moi sans avoir fait mon ~~rami~~ rami, ~~une sorte~~ j'ai été pris d'un gros, d'un vrai chagrin. Il m'est devenu indispensable, ce rami ; il fait partie de mes habitudes – et la vie provinciale n'est faite que d'habitudes.

J'ai hésité longtemps : ce prétentieux Kokor, suspect dans ses fréquentations avec le docteur, ce sale taffiard qui avait bu mon Clos du Roi avec ~~ces~~ ces claquettes à deux pattes ~~claquettes à deux pattes~~, plus répugnants que les claquettes de ma cour au vin... S'il n'y avait pas eu l'affaire du Dr Bernard ... bah ! après tout, son explication était peut-être vraie ... et si c'est pas tout le plus dans tout ?

La patronne nous ~~regardait~~ observait tous les deux, tout en ayant l'air de s'absorber dans un roman. Nous étions trois à attendre ; ou plutôt nous étions quatre, car, à ce moment, ~~je me~~ j'étais dédoublé ; il y avait en moi un gardien qui disait : "Ne te commets pas avec des gens pareils" et un autre gardien qui avait l'envie de jouer au rami et qui se voyait déjà dans les mains ~~comptant~~ sept cartes dont trois "deux" ~~mais~~ [Ce fut le second gardien qui l'emporta : je levai les yeux vers Kokor, je lui fis ~~signe~~ de la tête, le signe d'approcher et, du bout des lèvres, je soufflai :

– Un rami ?

~~Un fait~~ Il ne se le ~~se~~ fit d'après, il ~~se~~ était assis devant moi et la patronne, qui n'attendait que ça, jeta sur la table le tapis et les cinquante deux cartes.

65

[A minuit, nous jouions toujours à Kaker
[~~Ni~~ j'avais gagné dix huit francs.
[Je suis rentré chez moi de mauvais humeur,
~~Je~~ sans ~~me demander~~ voulant savoir si c'était parce que j'avais repris contact avec Kaker ou parce que j'avais perdu dix huit francs

Mais, au milieu de la nuit, je me suis réveillé en m'appelant : foutu grand lâche !

66

~~15 février (?)~~

17 janvier 1920

Jour de St Antoine ! Toute la ville mange le
lapin aux pruneaux. Nous avons du (à dîner
le soir ; ~~j'ai fait~~ ma femme & moi avec ~~terreur~~ conformément
~~Bien~~ ~~à ... ~~ réunis en honneur la tradition,
à un voeu que nous avions fait — sans presque
oser espérer vivre & réalisant — le 17 janvier 1916 ou ~~1917~~,
à Gaillon, ~~C'étaient aux~~ pendant les jours les
plus noirs de la guerre. Le temps était
couleur de nos pensées. Brouillard, malaise, (semelles traînées
l'eau bue sur les ~~trottoirs~~ boueux, froid pénétrant, neige fondue, trains de blessés, soldats
mornes, chevaux-squelettes, hôpitaux encombrés,
~~...~~ mauvaises nouvelles :
l'armée allemande en marche sur Verdun, (la route de Metz à Paris ouverte), avance
en Woëvre, ~~...~~ les Autrichiens à Durazzo, tout
celà de lisait dans (des journaux ennuyeux, vicieusement, menteurs,
~~...~~ et ~~...~~ dissimulaient le pire. — [Le soir, Valentine
m'avait fait la surprise d'un lapin aux
pruneaux ; elle avait retrouvé un numéro du
Rapière avec la chanson de Lapin chichi
de Déric et Xanrof ~~...~~ (l'avait étalé à côté de mon assiette. nous restions attablés
devant le potage ~~...~~ avec une gaîté apparente ~~...~~
chacun ~~...~~ voulant dérouler le change à l'autre.
~~Elle a emporté ...~~ Je la vois encore emportant
les assiettes à songer et revenir avec la casse-
role où le lapin mijotait dans la sauce — car nous
n'avions pas de servante dans cet entresol où il y avait un pupitre courant d'air avec les cabinets…
~~Nous avons~~ Elle a lavé la casserole — que j'ai

dit que le lapin avait "un bon flair", qu'on n'aurait pas trouvé mieux chez les fourbotiers du faubourg d'Hyon. Alors j'ai pris la main de Bopieur :

— Valentine, nous allons chanter ensemble !

Mais nous n'avons pas pu chanter. ~~Dès~~ À la première note, ça nous a serré dans la gorge : nous nous sommes mis à ~~pleurer~~ sangloter comme des enfants, la tête dans les mains et les coudes sur la table ; toute ~~notre~~ ~~misère~~ détresse pleuvait ~~[illegible]~~ là, devant la casserole fumante : nous revoyions Mons, notre chère Mons, ~~de jadis~~ ~~avec~~ ~~nos parents~~, nos amis, les rues dont nous savions toutes les maisons, les boutiques familières, ~~les arbres du Waux Hall~~ et notre Château, notre vieux Château dont l'horloge sonnait maintenant pour les ~~Allemands~~ sales boches d'allemands ; nous revoyions les cortèges du ~~[illegible]~~ automne de jadis ~~[illegible]~~ traversant la ~~Grand'~~place, les crossiers derrière le tambour ...

[Et jamais la guerre ne nous avait paru plus criminelle, plus affreuse ~~que ce soir~~ : où je serrais Valentine sur mon cœur, n'ayant plus qu'elle et où Valentine me serrait dans ses bras, n'ayant plus que moi : il nous semblait que nous ~~[illegible]~~ touchions le fond de la misère ~~humaine~~.

[Nous avons donné le lapin à la concierge

~~Ce soir, on~~ [Au dîner, ce soir, nous étions vingt-quatre : c'était le premier grand dîner que nous donnions depuis la guerre ; ~~[illegible]~~

Il y manquait, hélas, quelque chose qui est l'âme de tout repas fait avec de bons amis : du vieux Bourgogne. J'ai trouvé ce que j'ai pu et on s'est rattrapé sur le Champagne – mais vous avez bien dit : le Champagne, au prix où il est....

~~On n'a pas trouvé~~

Tout le Cayenne Club était là. ~~On n'a pas trouvé~~ Valentin, ~~avec~~ voulant nous laisser entre hommes, ~~n'a pas pour~~ ~~à table~~ comme nous l'étions avant leur mariage, n'a pas pour à table. Elle a eu ces attentions dit-elle qui grand-chose qu'il aime pas, pour lui laisse facilement ingénieuse. Tout ~~qu'il~~ ~~lui plaît beaucoup~~ ~~d'autre~~ ~~de~~ ~~des chates~~ et bambochez

"Amusez-vous entre vous, c'est ça les aspirations comme avant la guerre et ; que celui qui ~~veut~~ ~~fera~~ préfère ~~la~~ la bonne torquette à un ~~un~~ cigare fume à son aise !" Or n'est pas plus gentille : tout le monde ~~a~~ apprécié son/geste et parole. ~~et tout le monde a apprécié~~ ~~Cet~~ le geste ~~et les paroles d'un maître d'un poète~~ ~~d'un maître d'un poète~~ ~~d'un maître d'un poète~~.

[Valentin est resté à la cuisine avec un tourne-broche qui est capable de créer un vent frais à jupes courtes qui nous sert pour l'instant de serviette, et une cuisinière spécialement engagée pour le dîner : la femme de Nicolas Jouvenois, l'ancien tambour-major de la garde civique, malgré ce uniforme et la présence de Valentin ~~qui est le cuisinier~~, le dîner fut simplement parfait.

– Naturellement, si nous avions eu Martin..., a fait remarquer Valentin le lendemain matin.

Naturellement. ~~C'est~~ Cette épigramme là, c'était la revanche de Valentin.

~~Naturellement~~ Naturellement aussi, j'ai fait semblant de ne pas comprendre.

69

1er février 1920

Eugène

C'est aujourd'hui mon anniversaire de naissance. Depuis trois jours j'y pense. Je me demande ce que Valentine m'offrirait ~~en cette~~, et nous avons commencé l'hebdomadaire de nous ~~offrir~~ faire des cadeaux ~~au~~ les jours de fête et de faire nos achats durant un bon dîner. Voyez de mon côté, en rentrant ce matin dans la salle à manger, j'y ai retrouvé le canapé ~~&~~ disparu par la porte ! Mon premier mouvement a été de me fâcher et de le faire remonter au grenier ; mais Valentine s'était déjà glissée dans mes bras et ~~me~~ m'adressant ~~la faisant~~ des sanglots avec beaux bons baisers

– Vous voyez, commandant : j'ai ~~j'ai~~ fait remplacer l'étoffe, malheureusement elle

[Les femmes sont ~~rusées~~ adroites : Valentine avait saisi l'occasion ~~pour~~ de ~~refaire~~ ~~le canapé~~ ... ~~j'ai je n'avais pas~~ ~~dans mes~~ j'ai regardé le canapé, j'ai regardé ~~la~~ Valentine et j'ai dit : "Soit !"

La vaisselle, le dîner aussi étaient ~~exquis~~ de première qualité. Je ~~la~~ le plan au caramel ~~colatte~~ ~~mon dessert préféré~~ ~~côté de mon grand mère~~ avait été ~~réussi~~ réussi. ~~Mais~~ ~~Elle~~ Il était resté : le tour de main, ~~manquait~~ vous avez... t. C'est curieux : chaque fois que ~~nous mangeons de la~~ l'on apporte à table du ~~plan~~ au caramel ou de la Côte de Vrac grand mère, on dirait que la gouique s'en mêle ; c'est trop cuit ou pas assez cuit ; c'est trop salé ou pas assez salé. Je ne dis jamais rien, mais je vous bien que Valentine ~~pense~~ n'est pas plaisante à l'aquarium que je à la même chose que vous.

Nous en sommes à notre onzième servante ; la dixième (elle voulait nous savoir :) elle faisait la moitié à sa mode et le reste à sa fantaisie ; elle nous a quittés parce qu'elle avait perdu à la Bourse sur les Restaurations intimes : elle a cloqué le petit en disant que c'est nous qui lui gâtions la perfection.

70

8 février

On est bien, dans ce canapé : voilà ~~huit~~ jours que j'y ~~suis~~ prince, après déjeuner, un de ces ~~suiquets~~ réparateurs dont j'avais perdu le secret. La première fois que j'y ai dormi, j'ai pensé à Belbelfortky ; puis ça m'a passé : maintenant je ne pense plus à rien chose pareille, c'est que j'y dors bien.

Valentine m'a rapporté de ma chère grand'mère m'y voici

— Eh bien ! commandant, il a du bon, le vieux canapé de la salle à manger !

Définitivement, définitivement....

Il y aurait beaucoup de choses à répondre à Valentine ; mais il vaut peut-être mieux ne pas les dire : la vie est déjà assez compliquée comme ça.

D'ailleurs, il y a la joie de Mademoiselle : dès qu'on le laisse libre, il se roule sur le canapé, il y fait des culbutes, il s'y vautre, ~~il y rue~~, il y crie, il y chante ! Mes gosses y sont pâmés. Heureusement qu'il peut faire : "à dada ! sur le cheval de papa !" — Bref, le vieux canapé fait autant de plaisir aux filles qu'au père...

71

15 octobre 1917

Il m'arrive, quand le soir est tombé et que la Place n'est plus traversée que par de rares passants, de me rendre à l'endroit où mes bataillons se réunissaient pour les prises d'armes. Je revois en imaginations ces minutes inoubliables où, inspectant les hommes en rang, j'étais transporté intérieurement par le sentiment du pouvoir et du Commandement. Les mots de mon, un geste de moi déterminait deux cent cinquante mouvements, obéissants et concertés; deux cent cinquante hommes qui quittaient un fourmillement intelligent et empressé aux ordres (Un doigt levé vers le chef-clairon) aux agents et je déchaînais le tonnerre! Caprice! Tels jours me revenaient où je me sentais particulièrement en forme; ma fougueuse nature me prenait mieux le corps; mon talon levait mieux au soleil; mes yeux de tous mes chasseurs disaient: "Il est vraiment beau, le Commandant!" Ah! Celui qui n'a pas connu ces choses là ne sait pas l'ivresse des Corps Spéciaux et la garde civique d'avant-guerre!

Pour l'avoir trop vu, je suis comme Fortunio dans la chanson: "J'en garde l'âme déchirée jusqu'à la mort!" Quelquefois, c'est inévitable, je me lève, soudain de la table où je lisais quelque bataille de Napoléon — malgré tout, c'est encore celles-là qui sont les plus intéressantes — je

quand mon drapeau au porte-manteau en cours figurant pour c'est mon ~~sabre~~ Kipi, et ma ~~canne~~ canne en cours figurant pour c'est mon épée. Et je ~~descends vers~~ marche au pas militaire par les rues où je promenais mon bataillon quand nous nous rendions ~~au Camp de Cas~~ à la ~~pla~~ au camp de Castiou.

Je me figure que les chemins jaunes du sable (jaune pâle) marchent devant moi; je salue (du sabre) Valentine sur le balcon de la maison de Tante Lalei; je ~~bombe le~~ poitrine, j'écarte les épaules; je serre dans ma main la garde de mon sabre; je ~~me sens~~ suis transporté (de la fanfare qui joue) soulevé, allégé (élastique), et fort, au rythme ~~de~~ de la marche du bataillon ... ~~La voix d'un homme chargé avec des cartouches: tu qui, on ciel, [Hilas, la voix d'un camarade rompt le chorus [– Hé bi! Commandant, on ne doit pas bouger avec ennui?... a l'air d'écusson, on marche pas vers les corbillons devant fusiger et gaillard s'il met de pour la cartouchière et un fusil.~~

J'ai rencontré ainsi, mon demeurée, le matin, Nicolas Jaivenois, l'~~ancien~~ ancien tambour-major de la garde civique. ~~qui était, le dimanche,~~ c'était un ~~comme un aimé en p~~ sentier; comme moi, il errait, l'âme en peine, par les rues où, pendant le cours de tout le dimanches, on l'admirait ~~à~~ l'époque ~~marchant de la canne à le f~~ jetant sa canne à le bouline d'un deuxième étage et la ~~retrapponant~~ rattrapant, les épaules carrées, le tronc immobile, (sans que son oeil cessât ~~d'être fixe fixe~~ de se porter) fixe à aucune pas et qu'un sourire de son visage remuait... Il me rappela les ~~licous~~ Joots que je portais aux bacquets des Fédérations: "permettez moi de lever d'abord mon verre à la famille royale, gardienne de nos institutions...

Il me rappelle les pèlerinages sur l'herbe, frais et faisandés, tandis que la bouteille de saison rafraîchit dans le proche ruisseau ; les marches défilés sur la place, les rapeurs marchent en tête avec une figure attentive et grave, les belles dames tournant, les lorgnettes se tenant à gauche pour ne pas envoyer des baisers aux officiers, + les hommes saluant la foule qui passe :

quand au contact avec la musique, je me sentais le vigueur d'un géant ; il n'était rien, me semblait-il, ne pouvait être capable de m'arrêter, pas même l'ennemi, pas même un Prussien !...

~~Hélas les événements nous ont fait déchanter~~

~~Pourtant nous avons vu figurer que, quelques années plus tard, l'armée allemande marchait sur Metz, ils occupèrent ainsi ils amplifièrent avec des milliers, depuis des milliers de hommes, 4/5 des centaines de canons et des milliers mitrailleuses.~~

{ Mais voyez-vous que pendant nous

deux cent cinquante chasseurs contre une armée de cent mille hommes ? Une mouche peut-elle couper la route à un éléphant ? ~~Cependant, en ne tenant compte de la force de notre fusil~~ ~~Qui étaient, à côté~~ du plaisir de l'état major allemand le cours de stratégie et d'instructions militaires qui se donnait chez nous, lors de "dîners de théorie" ? Que nous servait-il d'avoir appris à distinguer les positions stratégiques des positions tactiques et d'avoir discuté, des soirées entières, la chose en nous dessinant le tableau noir, une "position trop en l'air" ? C'est, ~~comme il faut agir~~ un mouvement tournant ou une attaque brusquée ?

Mais pourquoi s'attrister ? ~~Ce qui est fait est fait...~~ ~~Cependant à ces chers~~. Mieux vaut évoquer nos souvenirs gais : c'est ce que nous avons fait les fois, j'avoisais et moi, devant ~~mon~~ exposé, à l'Espérance. Le dîner est tout à coup

Je reprends un, du souvenir, à propos du Jaivenois lui-même ; ~~que~~ je me suis bien gardé de le lui rappeler ; ~~elle~~ c'est été ~~plus que cachot~~ ~~c'est il revient~~ cruel, ~~il~~ ~~car~~ car on fit (longtemps, à l'époque) des gorges chaudes de cette dol histoire, ~~pendant bien longtemps~~.

La garde montant la grand'rue à pleein effectif, avec dix huit tambours en ~~pelotons~~ peloton, ~~avec~~ sous le commandement du tambour major Jaivenois. Devant le tambour major, des ropieurs marchaient, soufflaient, dansaient. Le plus ensoleillé de la bande — le fils du Commissaire Coussoint Moulin accordait toute son admiration aux bottes de Jaivenois cirées à l'œuf, miroitantes, rougeoyantes telles un sabots noir. Il voit que sans se presser, le ropieur ~~Moulin~~ Moulin bouche de son index sa narine gauche, souffle fortement dans sa narine droite et vous envoie tout ce qu'elle contenait sur le devant de ~~la botte~~ l'une des bottes du tambour major. Applaudissements de toute la bande ; ~~comme quand le premier~~ Moulin s'incline tout en marchant au pas et, modeste, recoit les félicitations de ses amis.

Le tambour major s'écarte ... Que faire ? ~~Courir~~ Lâcher les tambours et courir après le ~~sale~~ cachottier Moulin ? ~~gamin~~. Ce serait ~~se commettre le ridicule, ce serait se placer dans le cas d'être~~ la mise à pied le cendrillon. Le pire ~~le pire~~ (et n'oublions pas !) ~~ou est~~ est à laquelle il est en proie, il le sent bien intimement est une fureur homicide : s'il tenait le cou du ropieur Moulin entre ses deux doigts...

Cependant le ropieur Moulin continue à marcher devant ~~lui~~, insensible, supérieur, prodige de discipline, n'ayant même pas l'air de savoir le ~~major~~ tambour major derrière lui — sacré sale ensoleillé, grand Jaivenois quand le manège a fait, je le retrouverai après l'exercice : tu verras ça !...

Alors on voit le garnis mettre l'index sur sa tempe droite pour le toucher et, pouvoir en le gardant alternativement les pieds à la gauche du ~~tambour-major~~ sa victime :

— Attention, tambour-major... le second coup est chargé !

... Dès qu'on bat ~~coup~~ garde civique et les corps spéciaux seuls, il y a trente ou dix ans, en pleine ~~effervescence~~ et que, ~~quand~~ on reparle d'eux aujourd'hui, ce n'est que pour rappeler une histoire de rôdeur !

[Tous à tous les ~~Cochons~~ crapuleux à Boches. Tout de même !

77

15 mars 1920

Il commence à se sentir un peu inquiet à cause de ~~[illegible]~~ bruits. ~~Il y~~ Contrairement à ce qu'on avait escompté, le marché fictif le conduit avec la rapidité d'un pet, révérence parler ; je crois de mauvais. Heureusement chaque fois ~~que [illegible] la chaîne de [illegible] [illegible]~~ que j'ouvre l'Echo de Verdun. Ce n'est pas que je sois alarmé : mais j'avoue que - avec beaucoup de bonnes raisons - que le relèvement de l'Allemagne se fera plus rapidement, puisqu'on dit que tout le monde s'y est remis au travail. Enfin, un rétablissement pareil ne se fait pas en un jour, ni même en un an et, au fond, je garde une confiance, comme d'ailleurs tous les lecteurs du Journal.

J'ai demandé à mon agent de change Théodore Biermann s'il fallait vendre et il m'a répondu que : ~~[illegible]~~ l'Allemagne ne peut pas se relever dès que son crédit sera mieux assuré et déjà on voit toutes les nations ~~qui~~ belligérantes lui ~~[illegible] des emprunts~~ faire des avances commerciales et lui accorder des emprunts.

Il suffit de réfléchir un instant pour comprendre que Biermann a raison ; mais je ne m'embarrasse pas de toutes les théories des économistes ; ils ont prévu tout de suite, depuis 1914, qu'il en serait pour des années ! N'oublions pas qu'au bout de trois mois, toutes les ressources financières des nations engagées dans la guerre seront épuisées et que la guerre prendra un peu partout le caractère de combattants, avec faute d'argent pour les équiper et

78

~~les~~ les pouvoir ? ~~ce combattant~~ ? Laissez ce faux savant ~~les~~ Endolor et autres vous en à la raison logique. Deux et deux ~~font~~ faisaient quatre ; avant la guerre ; la guerre a eu beau passer : deux et deux font toujours quatre ! ~~Je garde mes marks~~.

Frédéric Bizmaux est un fin ; il part vaincu à la fond. Tout le monde sait bien qu'il a fait de mauvaises affaires avant ~~la guerre~~ l'occupation ; mais tout le monde sait aussi qu'il s'en est tiré ~~et~~ et qu'il ~~est revenu sur la liste~~. Il a maintenant deux autos dont une à 180.000 francs. Ça prouve ~~que~~ qu'il est ferré. Les agents de change, c'est comme les médecins : c'est au nombre des mauvais cas qu'ils ont eu à traiter qu'il faut mesurer leur expérience ; et que consigne leur valeur ~~un jeune médecin~~ à vous dire, un ~~médecin~~ affecteur grave, ce n'est pas un jeune docteur qui n'a jamais rien vu que vous feriez appeler, c'est un docteur du métier, un qui a affronté les plus ~~mauvaises~~ vilaines maladies : ~~le mien chez qui les~~ plus un agent de change ~~appelé~~ a eu ~~il a eu moins~~ les autres ~~d'un~~ de difficultés dans ~~leur existence~~ la carrière, plus ~~vous~~ ~~pour~~ ils en sont de crois qu'ils savent s'arranger.

Je garde mes marks.

~~J'ai le temps d'attendre ; mon temps n'a~~

79

12 avril 1920

Nous avons reçu hier matin et j'en suis heureux, ~~[illegible]~~ ~~c'est sûr~~ !

Comment cela vient-il ? Simplement que Valentine a gagné le grand jeu ; qu'elle est venue ~~[illegible]~~ dans mon bureau hier matin et qu'elle m'a débloqué un petit compliment ~~[illegible]~~ de ce genre-ci :

— ~~Commandant~~ [— Avec toutes vos élégies patriotiques (elle l'a dit ; oui, elle l'a dit !), le fromageur a dû y être une pointe dans mon compte : ~~[illegible]~~ personne ne pourrait ~~[illegible]~~ la vie que vous me faites mener ! / Géraldine ~~[illegible]~~ avec ses crolles ~~[illegible]~~ à la Mistinguette, ses cottes jusqu'aux genoux et son bas de soie chair (elle lève les yeux au ciel en signe d'impuissance) : Géraldine, Géraldine, la 20/gentorzette, enfin, vient de ~~[illegible]~~ jeter son tablier sur la table en ~~disant~~ criant qu'elle en restreint ~~plus~~ cinq minutes de plus dans une boîte où il n'y a même pas de toilettes ou de bain pour les dames ! Me voilà donc seule, Gédéon, seule avec Valentine, une maison de vingt et une chambres, avec cour et jardin, et pour faire le ménage de trois personnes. Un bien ! ~~[illegible]~~, prouvez le ~~[illegible]~~ tout net : j'en ai assez de frotter les toilettes ~~[illegible]~~ et de vider les salles eaux et de faire la vaisselle trois fois par jour. ~~et de vider les salles eaux~~ ... j'en ai assez, j'en ai assez !! Demain, ~~[illegible]~~, ~~[illegible]~~ si je ~~[illegible]~~ pouvais trouver ~~[illegible]~~ la cottière ~~[illegible]~~, je la ferai venir à une condition : c'est que ce sera ~~[illegible]~~ le Commandant Gédéon Gardedieu qui m'apportera les deux à la (coque à zéloquetes !) Valentine.

[Vous pourrez officiellement vous faire un idée de ce que est Valentine quand elle se met dans des

Pourquoi Pas ?

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

RÉDACTION :

4, RUE DE BERLAIMONT
BRUXELLES

Bruxelles, le 16 avril 1921

Téléphones 165.40 / 47 / 48 / 49

91

91

Troisième épisode
Le Feuilleton

1er octobre 19...

Nous sommes rentrés de notre voyage de noces, plus heureux, si l'on peut dire, qu'au grand nous l'avons entrepris. Nous avons, à Nice, envisagé le voyage au Congo; mais nous avons vite compris qu'il ~~y~~ fallait ~~pas y songer~~ en abandonner le projet : le cœur nous tirait du côté de notre maison que nous avions retrouvée, fleurie du rez de chaussée à l'étage, par les soins de Tante Lalie. Pour le Congo, nous avons convenu que, quand on nous en parlerait, je répondrais invariablement que, ou la transformation complète de la Colonie, je préférais ne rien faire que d'induire les gens en erreur; ou ils voulaient donc bien attendre que j'y fusse retourné. C'est une réponse que j'avais déjà employée avant mon mariage; mais ~~j'y~~ [illegible] notre passion de Miel a donc continué ~~et~~ à l'ombre du Château.

Maintenant que nous sommes deux, ça passera plus facilement : Valentine est si adorable ! Et puis, tout ~~un jour~~ un jour, nous irons voir là-bas

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire; les jeunes mariés s'en ont pas non plus quand ils commencent le bonheur. Je n'ai donc rien écrit sur cette période où nous nous sommes ~~abrutis~~ isolés dans la joie ~~de~~ d'être l'un à l'autre, par l'oubli de nos concitoyens. Mais le moment ~~est venu~~ vient où ~~la vie vous plie~~ vous êtes repris par les exigences et les soucis de la vie de tous les jours et où l'on s'aperçoit que l'homme — et la femme aussi — sont faits pour vivre en société.

Depuis quelques jours, nous avons repris nos relations; le congé que j'avais demandé en qualité de commandant est expiré et c'est avec une satisfaction ~~que je ne pourrais~~ impossible à dire que j'ai remis mon uniforme.

J'ai reconquis mons, pour ainsi dire, page par page, maison par maison, homme par homme. Un jour, ceci ; un jour, cela. J'ai invité à dejeuner, un par un, les membres du Cayenne Club, avant d'y prescher une diance. De même pour mes officiers : ~~chacun à mon tour~~, ils sont venus un ~~matin~~ par escadrille, m'ont raconté les ~~petits~~ petits riens. Vous savez le plaisir que l'on a à entrer ~~tout doucement~~ ~~dans~~ un bon bain ; les jambes, le ~~ventre~~ ventre, la poitrine, les épaules... ; j'ai pris le ~~même~~ plaisir à me replonger dans la vie martiale.

Ma chère valentine, ~~que m'est-elle~~ c'est ~~arrivé~~ a fait comme moi ; avec une gourmandise de chatte qui ~~[illegible]~~ elle a goûté par petits coups au menu : d'abord Tante Lalie, puis les amis de Tante Lalie, puis ~~les fonctionnaires~~ les amis de ~~mes officiers~~, puis les fonctionnaires, les ~~[illegible]~~ servantes, ~~les~~ ~~[illegible]~~ table, les réceptions, les ~~[illegible]~~ messes, la toilette, toute la petite gazette logale lue par alinéas...

le 22 octobre 189 —

93 93

Les Montois — comme d'ailleurs les Ancenisiens, les Malestois, les Courtraisiens, les Namurois ou les Bastognards ne étaient entre eux, tous ont les Bastognards ne étaient entre eux, tous ont les couleurs de convictions politiques, des divisions profondes qui les

On dirait qu'ils ne comprennent pas la vie commune sans un mauvais goût de guerre civile

dressent les uns contre les autres. Mons a d'abord ses "grands catholiques" et ses "grands-libéraux", ses libres-penseurs et ses dévôts, ses conservateurs et ses révolutionnaires. Ces quatre classes se subdivisent elles-mêmes en catégories nombreuses et irréconciliables. Parmi les libres-penseurs, on distingue ceux qui sont affiliés à une loge maçonnique et ceux qui ne le sont pas. Parmi les grands catholiques: ceux qui s'accommodent de quelque indulgence pour le prochain et les bons fanatiques qui accusent Torquemada d'avoir compromis les intérêts de l'Eglise par sa faiblesse et son parti-pris de conciliation. Les libéraux, eux, se divisent en doctrinaires, en modérés et en progressistes, mais avec cette originalité que certains modérés s'affirment progressistes avec modération, tandis que d'autres modérés se disent doctrinaires avec mesure. Les socialistes viennent brocher sur tout cela: c'est le parti de l'avenir; demain, ils seront ~~cinquante~~ vingt à la Chambre; aussi se disputent-ils déjà les sièges et des scissions se sont-elles déjà produites dans les syndicats et les coopératives. Enfin, Mons possède deux anarchistes: le premier, le commissionnaire Boulou Camousset, est réputé tel parce qu'il a fait éclater des pétards sur le passage de la procession de Sainte-Isabeth; le second, s'appelle Philémon Batisse; c'est un ancien marguillier, admirateur du P. Lacordaire et Defuisseaux, qui prend, dans les meetings, le titre d'anarchiste chrétien et pratique l'amour libre de façon à attrister la gendarmerie nationale.

Ajouter pour mémoire que

Qu'en nous disant le Borinage? Bien malin qui le dirait. On se croirait loin, à Mons, du Borinage que des Charbonnages. Il en est pour toujours sans inquiétude que, passant à l'occasion le talus par-dessus les carrés des toits, on promène les yeux sur les nouvelles ~~fumigineuses~~ ~~où~~ ~~avec~~ ~~les~~ ~~feux~~ ~~des~~ ~~cette~~ ~~premières~~ ~~les~~ ~~premières~~ s'élèvent des premières et qui ne ~~[illegible]~~ au mystère de ce sol creusé, lacéré, corrodé, tiraillé, où des lumerolles étoilent des galeries étroites et profondes et où ~~[illegible]~~ cheminent des hommes-lampes, tout souillés de poussière et de boue... — des hommes dont on ne sait pas ce qu'ils pensent et ce qu'ils préparent...

Pourquoi Pas ?

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

RÉDACTION :

4, RUE DE BERLAIMONT
BRUXELLES

Bruxelles, le .....

Téléphones { 165.40 / 47 / 48 / 49

14
31.50

28.-

94 Dès qu'on parle politique, c'est un assaut de propos désobligeants : un tel a beau être Catholique, ça ne l'empêche pas d'avoir une haleine qui fait reculer, comme s'il avait mangé du chat mort ; un autre qui se dit libéral prend beaucoup moins de bains que les pieds ; un autre encore a eu un beau-père condamné pour vol à la tire ; ce ne sont que ragots, potins, intrigues, [illegible], histoires déshonorantes, propos venimeux, [illegible] morsures de mauvaises bêtes, toute la lyre de Belzébuth !

Moi, je ne vous le cache pas, je deviendrais volontiers député ; mais à une condition, c'est de ne pas faire de politique. Libéraux et catholiques n'ont [illegible] dès que je pourrais jouer un rôle dans leurs assemblées [illegible] prendre la parole : conseil communal, conseil provincial, chambre des représentants...

Non, non et non ; je manque d'estomac ; j'ai le nez trop sensible ; diffamer mes adversaires me dégoûte ; l'objet de leurs diffamations ne peut [illegible] recourir [illegible] vengeance à la platitude, à l'intrigue et à la corruption, ce n'est pas mon affaire...

Et puis, quand on diffame les autres, on est exposé soi-même à la diffamation : le Commandant que je suis ne peut se mettre dans ce cas, ni pour lui, ni pour ses chasseurs...

X

X X

3/95 A5

On parle beaucoup, en ce moment, de folklore. Aussi Boutos m'a demandé hier s'il vit l'un procédé de procurer un produit qui, ~~à ce~~ les membres du Cayuga-Club lui avaient assuré — lave le linge et, contrairement au chlore ordinaire, ne donne en bon goût au bouillon. d'ailleurs

Beaucoup de hautes ~~gens~~ sont en état d'incompétence devant ce mot qui a surgi ~~[illegible]~~ dans le gouvernement locaux ~~[illegible]~~. [Vous en tenez pas surpris les apprenant que Meyer et Talarque ont sauté sur ce mot là comme sur du bon pain. Hier, ils entrent tous les deux à l'Hôtel-Vieux, commandent deux chopes et un domino et se mettent à jouer.

Tout à coup, Top, paraissant très inquiet, s'arrête, un blanc et deux en suspens dans la main, tâte ~~son habit~~, puis se baisse et se met à chercher sous la table. Meyer (Sa veste)

Un ~~monsieur~~ obligeant (à la table voisine) --- Vous avez laissé tomber un domino ? (voisin)

Top. --. Non, je cherche le ~~„quorum~~", j'ai perdu le ~~„quorum~~". (Meyer. voisin) folklore folklore

Le ~~monsieur~~, ahuri, mais compatissant. --- Ah ! vraiment ?... (Meyer)

Top. --- Je l'avais en entrant ; où donc ai-je pu le fourrer ?..

(Il se relève et fouille successivement toutes ses poches; le ~~monsieur~~ le regarde avec un intérêt croissant, qui sympathise. Soudain, Top se frappe le front.) (voisin) (Meyer et)

--- Ah ! je parie que c'est le garçon qui me l'aura pris ! François !

(François s'empresse.)

Top, (le regardant sévèrement.) --- C'est vous qui l'avez pris le „~~quorum~~" ? (Meyer) folklore ?

François. --- Moi, monsieur Top ? Je n'ai rien pris du tout ! (Meyer)

Top. --- Pas de plaisanterie !... ~~Rendez-le moi !~~.. Je l'avais en entrant, je suis sûr que je l'avais en entrant. (Meyer)

François. --- Je vous jure, monsieur Top... Il y a dix ans que je suis dans la maison. Jamais je n'ai rien pris à un client. (Meyer folklore)

Top. --- C'est impossible, (je l'avais, ce „~~quorum~~"! J'en suis sûr. J'en suis d'autant plus sûr qu'en sortant de chez moi je l'avais oublié. J'étais déjà dans la rue quand ma femme m'a rappelé pour me dire que je l'avais laissé sur ~~la table de la salle~~ à ~~manger~~. Je l'ai repris... et comme je ne me suis arrêté nulle part avant de m'asseoir ici, je suis certain... (mais je) (le piano)

François (perdant la tête) --- En effet, je me rappelle parfaitement que vous aviez quelque chose en main en entrant.

Top, triomphant, à Tip. --- Tu vois bien ! (Meyer Talarque) (Talarque)

Tip. --- Mais certainement, je m'en souviens aussi maintenant... dans une boite ~~rond~~ grise !

96

Meyer — Top (paraissant s'exaspérer). --- Mais alors, où-s'-qu'il est ?

François, abruti. --- Etes-vous bien sûr de ne pas l'avoir laissé tomber ?... Vous n'avez peut-être pas bien cherché.

Meyer — Top. --- Voyez vous-même... C'est embêtant ; cela n'arrive qu'à moi... un souvenir qui me vient de ma mère !... — folklore

Le monsieur au journal. --- Il a peut-être „roulé" sous la banquette... — voisin

(Plusieurs clients se mettent obligeamment à quatre pattes, à la recherche du „quorum".) — folklore

François, sous la table. --- Etait-il gros ?

Meyer — Top. --- Pas trop gros... Pas trop petit non plus... Dans la moyenne... Nom d'un chien de „quorum" ! — folklore.

François, se relevant. --- Au fait, êtes-vous bien sûr de ne pas l'avoir perdu sur le trajet ? — Meyer (à Talaupe)

Tip à Top. comme illuminé. --- Après tout, Top, ça n'est pas impossible !. — Talaupe,

Talaupe — Top. --- C'est bien possible, en effet... (Appelant.) Chasseur !...

Le chasseur. --- Voilà.

Meyer — Top. --- Tu vas remonter le boulevard jusqu'à la gare du Nord. J'ai égaré le „quorum" en venant... — des cendres la chaussée de la Rue Vivienne remonter la rue des Capucines jusqu'à la Petite Guirlande,

Le chasseur. --- ????... — folklore

Talaupe Meyer — Top, d'un air méprisant et presque menaçant. --- Tu ne sais pas ce que c'est qu'un „quorum" ? — folklore

Le chasseur (qui ne veut point passer pour un imbécile). --- Mais si... Mais si !...

Talaupe — Top. --- A la bonne heure !... Cent sous pour toi si tu me le rapportes avant 10 heures... — M. Meyer la trouvera cent sous

Le chasseur. --- J'y vais.

(Le chasseur part en courant.) — Meyer

François, bas à Top. --- Il y a là sur la banquette du fond... tenez, voyez... à gauche... un individu dont la figure ne me revient pas... C'est la première fois qu'il vient ici... C'est peut-être lui qui l'a pris...

Meyer — Top. --- C'est bien possible... Surveille-le. Cent sous pour toi si tu le pinces... — aussi

François. --- Oh ! je l'ai à l'œil... soyez tranquille.

Quand le monsieur est parti, François lui a demandé tout uniment, s'il se ~~[illegible]~~ souvenait pas par erreur le portefeuille de M. Meyer. L'autre, sans se troubler, a répondu qu'il (en venant au café) avait trouvé au coin de la Cour Croquet-Rue et qu'il l'avait apporté à la boîte aux lettres.

Ça n'~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~.

§ 97

97

Dans les cas où l'opinion publique s'égare ainsi, se voit arriver le dentiste-cœur et éminent Georges Hauptgen. Ce croyant a la plume didactique. Il a ~~publié~~ adressé au journal Ici-Paris une lettre qui met le ~~[illegible]~~ folklore au point :

> Mot bizarre, à coup sûr, mais entré dans notre langage : c'est un terme anglais.
>
> Lui ferait-on moins bon accueil qu'aux cent autres termes anglais du dancing ou du sporting ?
>
> Folklore est composé de deux radicaux : *folk*, peuple, et *lore*, qui vient de *learn*, apprendre. *Lore* correspondant, dans l'anglais, à « logie », dans le français, qui vient du terme grec « logos » : géologie, philologie, et toutes les désignations de sciences.

Pelle tesse

C'est couper l'herbe sous le pied aux (frères de Coz-sur-Chat) qui commencent fort fort à trouver les gens à dos. Aussi quand, ~~[illegible]~~, dans les drogueries, ~~[illegible]~~ des enfants, commissionnés par leurs parents, viendront demander des cinéma de France du folklore, le droguiste sans distinguer ce qu'il doit leur vendre. Le 6 Novembre 19...

Alors, où est-il ?

Plus je pense au folklore, plus ça me caballe !

C'est bien vrai que, quand un mot est pour l'étranger il emporte moins ~~de sa saveur~~ avec lui ~~de la bottine~~. Tenez, en repassant par Paris avec Valentine, ~~par exemple~~ j'étais allé au musée Cognacq ~~pendant~~ qu'elle courait les magasins.

Il l'emporte à son insu dans sa valise, dans les poches de son veston, dans le coffre de son chapeau. D'invisibles fils, aussi ~~[illegible]~~ mystérieux que les ondes hertziennes, le rattachent aux cloches du Château, au Cor d'or, aux enseignes du quartier, au jardinet de la maison natale.

Deux Marlois qui ne ~~se connaissent~~ se sont jamais vus se reconnaissent dès qu'ils se rencontrent, à leurs paroles comme à leur Yorkshire : « Est-ce qu'on dit co m... à Mons ? » — On dit : m... à vo nez ! » (répond le second) et ils s'en vont bras dessus bras dessous...

Tenez, en repassant par Paris avec Valentine, j'étais entré au Musée Cognacq pendant qu'elle courait les magasins.

123/ 123

Tout de même, cela m'avait impressionné plus que je ne le ~~[illegible]~~ montrais : il avait l'air, avec ses cheveux blancs et ses vieilles mains qui commencent à trembler, ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ prophète de l'Ecriture....

~~Le soir, j'en ai parlé à Valentine, qui fait partie du Comité de Tamar pour l'envoi des enfants pauvres en vacances à la mer, des enfants débiles de Bornage~~

Le soir, j'en ai parlé à Valentine : elle m'a répondu avec beaucoup de bon sens, que tout cela était bien malheureux, mais que ce n'était pas elle ni moi qui avions fait la société et que celui qui tire un bon lot à la loterie n'a pas l'habitude de partager avec ceux qui n'ont pas gagné. Elle pense tout de même qu'il le faut pour être juste et elle m'a annoncé qu'elle venait de s'inscrire comme donateur à l'Œuvre pour l'envoi à la mer, pendant les vacances, des enfants débiles de Bornage.

Evidemment, on voudrait faire plus mieux. Mais chacun son rang... Je ne puis cependant pas confier le commandement de ma bataillon au sec, mec et chasseur Pierre Ponceau et porter ton fusil pour aller à l'exercice.

+ +

123 bis 123 bis

J'avais communiqué les jeunes à mon ~~étude~~ enquête sur les crottes de bandot et ~~[illegible]~~ mon travail sur les sustucs à M. le sénateur Rennebaumgs, président du Sénat Wallon belge. M. le sénateur Rennebaumgs venu à un jour dans je m'excuse après la lecture de ces pages, il ~~m'a plus~~ a décidé de me proposer à la ~~prochaine~~ séance de son cercle folklorique, pour une médaille d'argent et un diplôme d'honneur.

allez ala page

124 124

le 11 février 19..

Nous avons à nous qui personnalités qui, de même que le bourgeois gentilhomme faisait de la prose sans s'en douter, font du folklore avant de connaître ce mot : tel notre divitaine communal Gaston Talange, déjà souvent cité dans ce journal.. ~~Cité à lui que nous devons "la tradition, l'ordre~~ Talange a fixé le varietur, dès 1914, la cérémonie et le protocole des fêtes populaires de la ~~Ducasse~~. Documenté par les écrits du vieux Batiste Moreau, il a publié, dans le Rapient : "La vrée rélegue du Combat dit Lumecon", qui fait autorité. ~~Tous~~ Les détails de l'habillement ~~des chant fenêtres~~ des chinchins, des hommes sauvages, des diables, des pompiers, ~~tous~~ l'équipement de St Georges et le harnachement de son cheval, ~~la pompiers~~ la marche et la composition du cortège qui quitte les St-Germain ~~tous~~ pour descendre sur la place par la rue des Clercs, lorsque le Cor d'or a remonté, entraîné par ses quatre chevaux ~~pommelés~~ pommelés, la Compagnie St-Wandru et qu'on l'a remis, pour un an, dans l'église, aux sons de Dondon joué par l'orgue. Tout cela est ~~réglé~~ arrêté avec une rigoureuse minutie dans le règlement de Talange (1)

(1) Voici, à titre ~~exemplaire~~ exemplaire, comment ~~Talange~~ ~~l'écrit~~ doivent apparaître St Georges et son cheval aux spectateurs du Lumecon.

Condition à Rang Mordoit bordeau

I doit a ..... ches dessus s'quévaux Saint Georches, avé ses bottes à cape jusqu'au d'zeur de ses genouse, esse maronne blanque in piau comme ein généràle, esse casaque de piau mis au jône canari, esse casse de curassier in acier avé n'creinnière qué c'est n'queue d'queiau qui li pind jusqu'au milan d'esse dos éié co ein "cimier", in cuife avec, au d'bout, ein pompon comme enne pétite brouche comme pour fère leu barbe ; i doit avoir, pour l'combat, enne belle lance à quatre pans, toute dorée, au d'bout d'ein long manche mis au rouche, éié ein grand bancal pour rimplacer s'lance si i viet à l'délacher d'ein coup d'queue ou bé si on viet à li rompe dins s'pougne comme on l'l'a pour

en lorrain moderne

T S V P

d'a toudis un qui s'infute dédins, deux à l'tiette, deux à les z'éches éié deux à l'queue, des hommes solides éié alèches.

I doit'te avoir enne maronne blanque de cuiti, enne quemiche blanque éié n'barette blanque ; à leu coleé, i z'ont deuse ônes de riban rouche, ein ône à leu serrer leu maronne in

sint su quand Saint Georches a n'bonne pougne.

El quevau, ~~i n'a nié b'soin qué ça soye ein~~ pur sang ~~trop avriant~~ pasqué si c'était ein pareye, i poudrait, comme éje l'ai vu ein caup quand on fésait co l'rond in face dé " La Couronne " avé des planques clowees su des pilots, passer au d'zeur éié mette à mau les gens qui sont là tout conte; esse caup là, in saulant au d'zeur du rond, j'em' rappelle qu'il a foutu ein caup d'pied in plein visäche d'ein p'tit infant qu'on a d'vu mainner tout plein d sang à la police ~~pindant qu'esse mete au rait à n'su b'avau el rond~~.

Il vaut mieux qu'ça soye ein espéce dé qu'vau d'tourniquet pou qui tourne facilemint sans trop s'pres-ser éié surtouté i faut qu'il eüsse répété el veie à y heu-res, dins l'cour d'el Ville, au " Petit Turneton " pou n'nié qu'il eüsse el force du sien qu'j'ai vu tom-ber récde mort in rintrant dins l'rond téelmint qu'il avait ieu peur du Dragon qu'i n'avait jamei vu.

Su l'quevau, intré s'dos éié l'cu Saint Georches, i doit avoir ein petit " caparaçon " roüche avé n'bel-le bordure blanche éié n'selle avé des étriers pindant; à part les guides d'habitude, i doit avoir des guides avé tois rubans roüche, jonne et noir in coton, dé chaque coté.

I doit avoir là el Dragon.

El Dragon, qué c'est n'biette terribe qué Coquelle féet in osiere avé d'el toile tout à l'intour qu'on a mis des écaies in couleur verte dessus, avé n'gueule prête à vos dezivorer, toute grande ouvrie éié qu'on n'met au rouge sang tous les ans; avé n'queue qui n'in finit pus éié qui doit avoir tout du long des poies dé crin attachés par Wolfers avé des p'tits noeuds tri-colores éié au d'bout enne creinnière qué c'est n'd... il quevau avec comme el sienne du casse Saint-Georches. [Et voici la "règle" pour les hommes sauvages:

[I doit avoir là les deux hommes sauvaches, deux hom-mes qué tu dirais qui n'ont jamée vi qu'dins les bos avé leu costume tout in feuies dée rampruelle qué ça été longmint Madame Castériaux (Scarcériaux) leu taieur éié qu'c'est tout métnant Fernand Martin; i z'ont su leu tiette des feuies dé rampruelle qui leu pindent jusqu'à leu dos avé n'flamme de ri-bans tricolores dé deux ônnes éié à leu main ein baton massue mis au vert avé des picots nus au roüche comme s'il' ariont d'jà tapé au sang, il' ont co à leu cou deux ônnes dé riban roüche éié à leux pougnets ein ônne dé riban roüche sou les deux.

01